



## Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde

62-63 | 2019

L'exercice dans l'enseignement des langues

---

### Les exercices de grammaire dans les manuels de FLE en Allemagne : de Meidinger à Ploetz (1783-1880)

Marcus Reinfried

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/dhfles/6234>

DOI : 10.4000/dhfles.6234

ISSN : 2221-4038

#### Éditeur

Société Internationale pour l'Histoire du Français Langue Étrangère ou Seconde

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2019

Pagination : 187-206

ISBN : 0992-7654

ISSN : 0992-7654

#### Référence électronique

Marcus Reinfried, « Les exercices de grammaire dans les manuels de FLE en Allemagne : de Meidinger à Ploetz (1783-1880) », *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde* [En ligne], 62-63 | 2019, mis en ligne le 12 avril 2020, consulté le 28 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/dhfles/6234> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dhfles.6234>

---

Ce document a été généré automatiquement le 28 mai 2021.

© SIHFLES

---

# Les exercices de grammaire dans les manuels de FLE en Allemagne : de Meidinger à Ploetz (1783-1880)

Marcus Reinfried

---

## Les approches méthodiques et les fonctions des exercices

- 1 L'expression « exercice » est un lexème emprunté au latin. Au début des temps modernes, le terme « exercitium » était déjà fréquemment utilisé dans l'enseignement du latin en Allemagne (cf. par exemple Lattmann 1896 : 21 et 33-35). On entendait par là surtout un entraînement langagier, souvent aussi une application de formes ou de structures grammaticales. Cette dernière explication correspondait à l'approche déductive de la grammaire, représentant le courant méthodologique dominant de l'enseignement des langues modernes du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle. La grammaire était conçue comme la base et par conséquent aussi le début d'un apprentissage raisonnable d'une langue ; les élèves apprenaient les règles grammaticales par cœur avec des exemples langagiers. Dans le cadre de cette approche, les aptitudes à la lecture de textes et à l'expression orale dans la langue cible étaient réservées à un stade bien ultérieur (cf. Streuber 1914 : 21, 31, 33, 81-82).
- 2 Le premier auteur allemand ayant consacré un livre théorique complet à l'enseignement des langues est Christian Friedrich Seidelmann (1724). Il fut temporairement maître de langues à l'Université de Iéna et y a enseigné le français, l'italien et l'anglais. Le titre du livre, écrit en latin et paru en 1724, est *Tractatus philosophico-philologicus de methodo recte tractandi linguas exoticas*. Seidelmann décrit la méthode grammaire-traduction comme l'approche la plus répandue de son temps, mais ni le terme *exercitium* ni aucune autre expression synonyme n'apparaît dans ce texte théorique. Néanmoins, la même année, en 1724, est publiée une grammaire française de Johann Jacob Schatz qui contient une préface d'un grand intérêt méthodologique.

Schatz (1724 : § 29) y mentionne les *exercitia* et leurs différentes formes. Il compte « les tra- ductions de phrases ou de textes allemands ou latins en français », c'est-à-dire les thèmes, parmi les exercices les plus ordinaires de son temps. Une autre forme d'exercice répandue est selon Schatz (*ibid.*) « l'écriture de lettres traitant de sujets divers ou racontant de courtes histoires inventées par les élèves eux-mêmes »<sup>1</sup>.

- 3 Parmi les exercices, Schatz classe aussi des dictées et, ce qui nous semble aujourd'hui plutôt inhabituel, des analyses grammaticales de phrases ainsi que des analyses étymologiques de vocabulaire français (Schatz 1724 : § 26). Un autre exercice conseillé par Schatz est la rétroversion d'articles de journal ; il s'agit de la combinaison consécutive d'une version avec un thème. Les résumés de récits littéraires comptent parmi les exercices réservés aux grandes classes (Schatz 1724 : § 30).
- 4 De telles activités, plus libres et surtout plus proches d'un enseignement orienté vers des compétences communicatives, comme on pourrait le formuler aujourd'hui d'un point de vue contemporain, sont caractéristiques d'une approche plus holistique et imitative. Ceci était surtout valable dans l'enseignement pour débutants. Cette orientation méthodologique, représentant une tendance contraire à la méthodologie grammaire-traduction, s'est divisée au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle en deux méthodes différentes : la méthode lecture-version et la méthode intuitive (cf. Berré/Besse 2012 : 65-66). Ces méthodes ont surtout été essayées et mises au point en Allemagne du temps des Lumières par les « philanthropistes », un groupe de réformateurs pédagogiques. Ernst Christian Trapp, leur théoricien (à côté de leur chef de file Johann Bernhard Basedow), a désigné la méthode naturelle philanthropiste de l'enseignement des langues comme « Übungsmethode », ce qui signifie approximativement « méthode par la routine ». Selon Trapp, la grammaire n'est au début de l'apprentissage que de moindre importance pour la maîtrise d'une langue. En revanche, l'entraînement de la langue cible compte plus (Schmeck 1909 : 53-54). Les exercices ont beaucoup de valeur pour Trapp. Dans les petites classes, ce sont surtout des jeux. La qualité des exercices prototypiques change donc fondamentalement avec l'approche méthodologique. Pour une approche d'enseignement en classe plutôt naturelle et par la routine, les exercices se basent plutôt sur le savoir-faire langagier, et au début de l'enseignement des langues sur la compréhension par la lecture ; pour l'approche de grammaire-traduction, au contraire, les exercices servent surtout à la transformation d'un savoir en un savoir-faire langagier (Schmeck 1909 : 60, 63).

## Meidinger et sa méthode synthétique

- 5 En 1783 parut la première édition d'un manuel de français rédigé par Johann Valentin Meidinger. Ce livre était un jalon pour l'intégration des exercices dans l'enseignement des langues vivantes. Quoiqu'il portât le titre *Practische französische Grammatik*, la grammaire française n'occupait que la première moitié de ce livre épais. Les élèves avancés pouvaient y trouver en deuxième partie des recueils de lettres, des dialogues, des historiettes et un vocabulaire français-allemand structuré par thèmes. Il s'agissait donc d'un « manuel complet », comme on appelait à l'époque quelquefois les grammaires auxquelles s'ajoutaient différents types de textes.
- 6 Johann Valentin Meidinger était un jeune maître de langues qui avait fondé à Francfort-sur-le-Main, avec son frère aîné Johann Nicolas, une petite école de langues privée. Les deux frères y enseignaient le français et l'italien. Johann Valentin Meidinger

publia sa grammaire pratique à compte d'auteur parce qu'il n'avait pas trouvé de maison d'édition (Stricker 1885 ; Schröder 1992 : 175-176). Mais le manuel eut un grand succès : surtout sa partie grammaticale fut imitée ou réimprimée dans plusieurs pays européens, entre autres aux Pays Bas, en Grande Bretagne, en Italie et en Suède<sup>2</sup>. Jusqu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, il s'est vendu à environ 250.000 exemplaires dans les seuls pays germanophones.

- 7 Par la suite, la méthodologie de grammaire-traduction traditionnelle se transforma en une méthodologie synthétique plus ciblée dont Meidinger était le premier représentant. Cette méthodologie est ensuite devenue, sous une forme améliorée, la méthode de l'enseignement des langues vivantes préférée dans les lycées classiques allemands pendant presque tout le XIX<sup>e</sup> siècle. La synthèse se produisait en combinant les expressions lexicales, qui étaient souvent indiquées sous les exercices dans des collocations ou comme sous-ensembles de phrases, aux formes, structures et règles grammaticales nouvellement introduites dans une leçon. À titre d'exemple, voici ci-dessous une leçon grammaticale du manuel de Meidinger (<sup>20</sup>1804 : 103-104) sur les pronoms interrogatifs absolus (cf. ill. 1a et b).
- 8 La leçon commence en haut de la page 103 (cf. ill. 1a) avec une partie explicative : on y trouve l'information que les pronoms interrogatifs absolus commencent par les articles définis et indéfinis de la langue française (*le, du, au* etc.) en ajoutant les différentes variations écrites de l'expression *quel* déclinées (*lequel, duquel, auquel* etc.) et mis au féminin et au pluriel (*lesquelles, desquelles, auxquelles* etc.). Les formes des articles définis et indéfinis français n'étaient sûrement pas inconnues des élèves, puisque Meidinger (<sup>20</sup>1804 : 25-43) leur a consacré 18 pages dans sa grammaire ; ils ont donc déjà été abondamment traités, avec une exhaustivité qui serait aujourd'hui impensable dans l'enseignement du français en Allemagne. Les formes des pronoms interrogatifs absolus sont encore présentées en déclinaisons suivant le modèle de l'enseignement du latin : l'ordre des cas respecte la tradition latine, l'existence d'un ablatif (dans les schémas après l'accusatif) est aussi attribuée à la langue française.

Illustration 1a : Practische Französische Grammatik

**Unterschiedliche Fragende Fürwörter.**  
(*Pronoms Interrogatifs absolus.*)

Einige werden mit dem bestimmten, und die andern mit dem unbestimmten Artikel declinirt. Erstere sind folgende:

**S i n g u l i e r.**

<i>Ma culx.</i>	<i>Fimmin.</i>
N. lequel? welcher? was für eine?	laquelle? welche? was für eine?
G. duquel? welches? wofür?	de laquelle? welcher?
D. auquel? welchem?	à laquelle? welcher?
A. lequel? welchen? was für einen?	laquelle? welche? was für eine?
A. duquel? von welchem?	de laquelle? von welcher?

**P l u r i e l.**

N. lesquels? welche?	lesquelles? welche?
G. desquels? welcher?	desquelles? welcher?
D. auxquels? welchen?	auxquelles? welchen?
A. lesquels? welche?	lesquelles? welche?
A. desquels? von welchen?	desquelles? von welchen?

Folgende werden mit dem unbestimmten Artikel declinirt.

**S i n g u l i e r e t P l u r i e l.**

<i>Commun.</i>		<i>Neutre.</i>	
N. qui? wer?	de qui? wessen?	quoi? was?	de quoi? wessen?
G. de qui? wessen?	à qui? wem?	à quoi? wozu? wem?	que? quoi? was?
D. à qui? wem?	A. qui? wen?	de quoi? wozu? von was?	
A. de qui? von wem?			

**Aufgabe über diese Fürwörter.**

77.

Welcher von euren Söhnen, oder welche von euren Töchtern hat dich geschrieben? — Meine jüngste Tochter hat es geschrieben. — Wer ist denn die Person, über

Johann Valentin Meidinger, 20<sup>e</sup> édition, 1804, 103

Illustration 1b : Practische Französische Grammatik

welche (*Gémit*) sie sich beklaget? — Es ist der Knabe, welchem sie einen Ring geschenkt hat, und der ihn einem von diesen Mädchen verehrt hat — Welchem von die-en Mädchen hat er ihn denn verehrt? — Demjenigen, das immer lacht. — Sie lachen alle; von welchem redet ihr denn?

Hat dich geschrieben? a écrit cela?	Ein Ring, une bague.
Meine jüngste Tochter hat es geschrieben, c'est ma fille ca-	Und der ihn verehrt hat, & qui en a fait présent.
dettes. La plus jeune de mes filles, qui l'a écrit.	Hat er ihn denn verehrt? en a-t-il donc fait présent?
Die Person, la personne.	Das immer lacht, qui rit toujours.
Sie sich beklaget, elle se plaint.	Sie lachen alle, elles rient toutes.
Es ist, c'est.	Sie lachen alle, elles rient toutes.
Sie geschenkt hat, elle a envoyé.	Redet ihr? parlez-vous?

78.

Welche von diesen Knaben sind unartig gewesen? — Diese hier, allein sie haben sich gebessert. — Welche von diesen Mädchen sind ungehorsam? — Diese hier waren es; allein sie sind es nicht mehr. — Nun sagen Sie mir, welchen von diesen Knaben soll ich Geschenke geben? — Demjenigen, der am besten übersezt haben.

Sind unartig gewesen, ont été méchants.	Sind ungehorsam, sont désobéissantes.
Allein sie haben sich gebessert, mais ils se sont corrigés.	Waren es, étoient.
Sie sind es nicht mehr, elles ne le sont plus.	Soll ich Geschenke geben? serai-je des présents?
Nun sagen Sie mir, eh bien dites-moi.	Die am besten übersezt haben, qui ont le mieux traduit.

79.

Welche von diesen Weibern ist eure Mutter? und welcher von diesen Studenten ist euer Bruder? Mit welcher (*Das*) von euren Schwestern habt ihr gesprochen von mir? und welche liebt mich? — Sähle, mein Herr, zu welchem (*Das*) Ende fragen Sie mich all das? Was ist Ihre Absicht? und auf welche (*Das*) Frage wollen Sie denn, das ich Ihnen antworten soll? Welcher vernünftige Mensch thut tausend Fragen auf einmal, wie Sie thun?

Johann Valentin Meidinger, 20<sup>e</sup> édition, 1804, 104

- 9 En bas de la page 103 (cf. ill. 1a) commencent les exercices. Ce ne sont que des thèmes (cf. aussi ill. 1b). On les trouve comme éléments obligatoires de la première à la dernière leçon de grammaire. Les parties instructives de la grammaire sont toujours suivies d'exercices d'application, et la relation quantitative entre la présentation grammaticale et la pratique de la langue assurée par les traductions est d'une proportion d'environ 40% à 60%. Ainsi, pour la première fois, une grammaire combine systématiquement une conscientisation de la langue (peut-être une conscientisation un peu trop superficielle<sup>3</sup>) à l'apprentissage mécanique des formes et des structures. Le « livre de grammaire », répandu comme manuel de langue au XVIII<sup>e</sup> siècle, se transforme dans la première partie du manuel de Meidinger en un « livre d'exercices » (Macht 1986 : 47).
- 10 L'apprentissage du vocabulaire français s'effectue par des expressions lexicales et des parties de phrases indiquées en bas de chaque exercice. Dans le cas de la leçon sur les pronoms interrogatifs absolus, mais aussi dans beaucoup d'autres exercices au début de l'enseignement du français, une grande partie des phrases est déjà traduite ; quelquefois, il ne reste plus qu'à ajouter les formes grammaticales correspondantes qui représentent les objectifs d'apprentissage de la leçon. C'est pour cette raison que Herbert Christ (2005 : 136) estime que ces exercices dans le manuel de Meidinger n'auraient pas suffisamment sollicité les apprenants.

## Les caractéristiques de la méthode de Meidinger et leurs origines

- 11 Le premier des manuels de Meidinger, la grammaire pratique française, est parue en 1783, mais ses origines et les facteurs moteurs de cette invention ne sont que peu explicités dans les sources contemporaines. La question se pose de savoir si certaines de ses caractéristiques peuvent déjà partiellement être observées chez des prédécesseurs de Meidinger et si elles sont expliquées dans des textes de cet auteur. Examinons les caractéristiques les plus importantes de la méthode de Meidinger.
- 12 C'est d'abord la croyance absolue en la valeur de la grammaire. Cette conviction est déjà exprimée dans la première phrase de la préface de la grammaire française de Meidinger : « L'apprentissage de la langue française par des règles est, comme tous les experts le savent, la voie la plus courte et la plus sûre que l'on puisse choisir » (Meidinger <sup>20</sup>1804 : VI.) Il s'agit d'une conviction répandue dans les milieux intellectuels depuis l'Antiquité en Europe (même si quelques philosophes et pédagogues à partir du XVI<sup>e</sup> siècle l'ont de temps en temps mise en doute ou restreinte à certains objectifs et publics d'apprentissage), une conviction renouvelée surtout à l'époque d'Immanuel Kant et de Georg Friedrich Wilhelm Hegel en Allemagne (cf. Reinfried 1992 : 91-92). Christian Friedrich Seidelmann, mentionné plus haut, maître de langues à l'université de Iéna, est le premier à avoir publié une monographie allemande sur l'enseignement des langues vivantes. Dans les idées qu'il y présente, la grammaire a une position centrale, elle est au cœur de l'enseignement-apprentissage. Pour Seidelmann (1984 : 38-39, 46-47, 68-69), il existe deux mots-clés méthodiques principaux : l'analyse d'une langue cible, liée à l'explication des structures grammaticales dans une phrase en nommant les règles grammaticales correspondantes, et la synthèse dans la langue cible, en utilisant les règles pour que l'apprenant produise lui-même des phrases dans cette

langue étrangère. Dans les grammaires de Meidinger, c'est la synthèse qui est mise en avant.

- 13 Une deuxième caractéristique importante de la méthode de Meidinger, c'est la présentation brève et concise des règles de grammaire pour qu'elles soient à la portée de tout le monde, comme il l'explique lui-même dans la préface de sa grammaire pratique française (Meidinger <sup>20</sup>1804 : VII). Ceci a certes beaucoup contribué au succès de la grammaire, mais n'est pas complètement nouveau. Il y a déjà eu au XVII<sup>e</sup> siècle des grammaires pédagogiques dont les auteurs avaient l'intention de se limiter aux explications les plus nécessaires à la pratique de la langue, et au XVIII<sup>e</sup> siècle quelques grammaires avec des explications particulièrement brèves. Un bon exemple en est la grammaire de Christian Lunckenbein (1752), lecteur à l'université de Leipzig. Cette grammaire, parue au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle en Allemagne, se limite toujours à une seule phrase explicative par phénomène grammatical et à un seul exemple.
- 14 La troisième caractéristique importante de la méthode de Meidinger est l'utilisation de thèmes d'application. Le thème était probablement l'exercice le plus répandu dans l'enseignement des langues vivantes en Allemagne pendant la deuxième moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il était certainement déjà fréquemment utilisé au début du XVII<sup>e</sup> siècle quand Eilhardus Lubinus (Eilert Lübben), un philosophe, géographe et réformateur pédagogique allemand, a critiqué la méthode de grammaire-traduction qui se servait de thèmes dès le début de l'enseignement du latin (cf. Lehmann 1904 : 4). Dans les cours, les enseignants dictaient en général à leurs élèves des phrases isolées qui devaient être traduites dans la langue cible. Ce thème, qui prenait quelquefois la forme d'une interrogation écrite, s'appelait *Extemporale* parce que les élèves étaient tenus de faire leurs traductions rapidement et spontanément, sans longue réflexion grammaticale (cf. Klippel 1994 : 158).
- 15 On ne trouve probablement ces exercices de thèmes que rarement imprimés dans les manuels parce qu'il était relativement facile pour les enseignants de les improviser ou de les préparer en peu de temps à la maison. Peut-être peut-on expliquer de cette manière le fait que ces exercices étaient pratiquement inexistant dans les grammaires italiennes avant 1805, comme le précisent Nadia Minerva & Carla Pellandra (1997 : XXVIII) dans l'introduction de leur répertoire analytique des manuels. En Allemagne, on trouve les premiers exercices de thèmes imprimés dans les manuels de latin du XVII<sup>e</sup> siècle (par exemple dans la *Praxis Declinationum* et la *Praxis Coniugationum* de Christoph Speccius, parues en 1638 en première édition). Selon Karl Fröhlich (1895 : 6, note 11), la grammaire de Jean du Grain, publiée à Halle en 1720, aurait été le premier manuel contenant des phrases allemandes destinées à la traduction en français.
- 16 Une autre grammaire française utilisée en Allemagne avec un grand nombre de thèmes est la quatrième édition de la grammaire d'Isaac de Colom du Clos parue en 1776. Colom du Clos fut d'abord lecteur, puis professeur de langue française à l'université de Göttingen. Ses exercices, qui consistent en des phrases allemandes isolées, ne représentent environ qu'un huitième de l'espace de cette grammaire. Leur étendue était donc encore très inférieure à l'ampleur des exercices de la grammaire française de Meidinger. Les solutions de ces exercices étaient imprimées sur des feuilles de papier séparées dont certaines se trouvaient encore dans l'exemplaire que la bibliothèque de l'université d'Augsbourg a envoyé à la bibliothèque universitaire de Iéna. Sur ces feuilles, qui facilitaient l'autocorrection des exercices par les apprenants, étaient aussi

indiqués les paragraphes correspondants dans la partie théorique de la grammaire expliquant certaines formes, fonctions ou structures grammaticales.

- 17 Une quatrième caractéristique importante de la méthode de Meidinger est la fonction didactique des exercices de thèmes qui se distingue beaucoup de notre perception actuelle de la traduction. Parmi les enseignants de langues étrangères dans les écoles publiques, on trouvait dès le début du XVIII<sup>e</sup> siècle l'idée assez répandue que l'enseignement grammatical devait précéder la pratique de la langue pour favoriser son développement. Un exemple en est Johann Jacob Schatz, le proviseur du lycée de Trarbach en Rhénanie-Palatinat, dont j'ai déjà mentionné dans le premier chapitre du présent article qu'il s'intéressait aux méthodes d'enseignement et qu'il connaissait beaucoup de formes d'exercices. Schatz (1724 : §§ 6 et 11, 25-30) voulait mener ses élèves à de bonnes compétences pratiques. Même s'il ne voulait pas réserver toute la première année de son cours à l'apprentissage de la grammaire, il était néanmoins persuadé que la lecture et l'écriture de textes ainsi que la conversation ne pourraient jamais occuper la majeure partie du temps d'enseignement avant la quatrième année d'apprentissage. Pour Schatz, parler et écrire dans une langue étrangère étaient, comme pour beaucoup d'autres enseignants, les compétences prototypiques de la maîtrise d'une langue, et l'exercice de thème était censé préparer à l'expression libre dans la langue étrangère. C'est ainsi que la traduction s'est fréquemment établie, dans la pensée didactique du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècle, comme stade préliminaire nécessaire à l'expression active.

## Le perfectionnement de la méthode synthétique par Carl Ploetz

- 18 Une génération après la première parution du manuel de Meidinger, un autre manuel fut publié qui n'eut pas beaucoup de succès mais représentait néanmoins un jalon dans l'histoire de la méthodologie grammaire-traduction allemande. C'était le *Elementarbuch zur Erlernung der französischen Sprache* (1811/1812), le *Livre élémentaire destiné à l'apprentissage de la langue française* de Johann Heinrich Philipp Seidenstücker. Surtout le deuxième volume de ce manuel ressemblait dans sa structure à la grammaire pratique de Meidinger : la première partie de chaque leçon était une leçon de grammaire, la deuxième partie contenait des textes et des exercices. Mais, à la différence de Meidinger, Seidenstücker avait aussi prévu des versions dans son manuel. Il avait compris qu'il n'était pas raisonnable de commencer l'apprentissage d'une langue étrangère par des exercices purement synthétiques menant à la construction de phrases dans la langue cible. Une phase d'application active de la langue doit suivre une première phase réceptive. Les élèves ont d'abord besoin d'entendre et de lire des textes, des phrases ou des mots avant d'acquérir la compétence de les formuler oralement ou de manière écrite (cf. Reinfried 2014 : 266.)
- 19 En 1848 parut la 1<sup>ère</sup> édition du *Livre élémentaire* de Carl Ploetz qui devint bientôt le manuel de français le plus utilisé en Allemagne ; selon von Loeper (1881 : X), son tirage total aurait dépassé un million d'exemplaires jusqu'au début des années 1880. Ploetz (1892 : 64-65) admirait la méthode de Seidenstücker ; il croyait que Seidenstücker était le vrai fondateur de la méthode synthétique et que lui, Ploetz, avait seulement le mérite d'en avoir amélioré certains aspects. Il attribue une grande importance à une triple progression alliant la prononciation, le choix du vocabulaire et la répartition de la

grammaire et dont certaines bases avaient déjà été posées par Seidenstücker (*ibid.* : 73). Pour Meidinger, en revanche, l'arrangement d'éléments langagiers selon leur degré de difficulté n'a pas joué un rôle prépondérant ; ses contenus grammaticaux étaient encore catégorisés de façon très conventionnelle selon l'ordre des parties du discours.

#### Illustration 2a

92. Section 83. Participe passé mit être.

**Section 83.**  
**Participe passé (mit être).**  
 La ville, **attaquée** par les ennemis, résista.  
 L'ennemi fut **attaqué**.  
 Les ennemis furent **attaqués**.  
 La ville fut **attaquée**.  
 Les villes furent **attaquées**.

Wenn das Participe ohne Hilfsverb steht, so richtet es sich wie ein Adjectiv nach dem Substantiv, auf welches es sich bezieht.  
 Wenn das Participe passé mit être zusammengefest ist, so richtet es sich nach dem Subject (Subject), im Genre (Geschlecht) und Nombre (Zahl), mit Ausnahme der Verbes pronominaux (siehe Seite 86).

Wie wird das Feminin des Participe passé gebildet? } S. 77. u. 78.  
 Wie wird der Pluriel des Participe passé gebildet? }  
 Wie bildet man das französische Passiv?

1. Les provinces romaines étaient **administrées** par des proconsuls. 2. La flotte des Carthaginois fut **attaquée** pour la première fois par les Romains sous Duilius. 3. Une grande victoire fut **remportée** par lui sur les Carthaginois en 260 avant Jésus-Christ. 4. Après la destruction de Jérusalem, l'an 70 après Jésus-Christ, les Juifs furent **vendus** comme esclaves, ou **emmenés** à Rome. 5. Les châteaux de Versailles et de Trianon, **bâti**s par Louis XIV, ont coûté des sommes énormes. 6. Le 9 juillet 1810, toute la Hollande fut **incorporée** à l'empire français. 7. Le 13 décembre de la même année, toute la côte septentrionale d'Allemagne, du Rhin à la mer Baltique, fut **réunie** à l'empire français: le duc d'Oldenbourg fut **dépouillé** de son duché, et les villes hanséatiques furent **privées** de leur liberté. 8. L'imprimerie, **inventée** en Allemagne au milieu du quinzième siècle, a été beaucoup **perfectionnée** depuis ce temps. 9. En 1812, les frontières de la Russie furent **franchies** par les armées françaises. 10. Les provinces occidentales de l'empire ne furent pas **dépendues** par les Russes.

11. Während des Mittelalters sind die Waaren Indiens nach Europa gebracht worden durch die Schiffe von Venedig und Genoa; im Alterthum sind diese Waaren durch die Phönizier gekauft und verkauft worden. 12. Im Jahre 1763 wurde der siebenjährige Krieg (von sieben Jahren) durch den Frieden von Hubertsburg beendet. 13. Am achtzehnten Juni 1675 wurden die Schweden in der Schlacht bei Fehrbellin durch Friedrich Wilhelm

Carl Plötz, *Cours gradué de langue française*, 23<sup>e</sup> édition, 1865, 92

## Illustration 2b

Section 84. Participe passé mit avoir. 93

helm, den Kurfürsten von Brandenburg, <sup>2</sup>geschlagen. 14. Im Jahre 1806 <sup>4</sup>wurden (p. d.) <sup>1</sup>die meisten <sup>3</sup>preussischen <sup>2</sup>Festungen den Franzosen durch Verräther <sup>5</sup>übergeben, aber die Festungen (de) Colberg und Graudenz wurden (p. d.) <sup>2</sup>durch ihre <sup>1</sup>Besatzungen tapfer vertheidigt. 15. Die Grenzen Italiens sind oft <sup>2</sup>von (par) fremden <sup>3</sup>Heeren <sup>1</sup>überschritten worden, und viele Schlachten sind <sup>2</sup>durch die Deutschen, die Franzosen und die Schweizer auf dem Boden dieses unglücklichen Landes <sup>1</sup>geliefert worden. 16. Die ersten Europäer, welche <sup>2</sup>den Boden Amerikas <sup>1</sup>betraten (imparf.), wurden (p. d.) <sup>2</sup>als (en) Freunde von (par) den Eingebornen empfangen, aber diese sind grausam durch die Europäer mißhandelt worden. Verraubt ihres Eigenthums und ihrer Freiheit, <sup>2</sup>wurden (p. d.) <sup>1</sup>diese Unglücklichen gezwungen, <sup>2</sup>die Erde <sup>1</sup>zu (de) durchwühlen, um <sup>2</sup>Gold <sup>1</sup>zu suchen für die Gabsucht ihrer Tyrannen.

## Section 84.

## Participe passé (mit avoir).

Les ennemis ont attaqué la ville.

La ville que les ennemis ont **attaquée**, s'est **rendue**.

Bei den mit avoir zusammengesetzten Verben und bei allen Verben pronominaux richtet sich das Participe passé nach dem Régime direct (näheren Object), wenn dies dem Participe vorangeht. Geht kein Régime direct voran, so bleibt das Participe unverändert.

Das nähere Object kann aber im Französischen nur vorangehen:  
1) Als Substantiv nur in einer Frage, wenn das nähere Object von einem Frage- oder Ausrufungswort begleitet ist, z. B.: **Quelles** (combien de) villes as-tu vues?

2) Als Pronom. relatif que, z. B.: La maison **que** j'ai achetée est grande.

3) Als Pronom. personnel conjoint, z. B.: Je les ai vus.

## Mort de Virginie, fille de Virginius,

en 449 avant J.-C.

Une multitude immense, que la curiosité a **attirée**, s'est **assemblée** au forum de Rome. La terreur a **glacé** le courage de tous les habitants de cette ville, et ces Romains, qui s'étaient **montrés** si braves et si courageux dans tant de guerres, ont **courbé** honteusement la tête devant la tyrannie des décemvirs. Appius et ses complices ont **abusé** de l'autorité qu'on leur a **confiée**. **Nommés** par le peuple pour donner des lois à leur patrie, ils ont **employé** la violence et ont

Carl Ploetz, *Cours gradué de langue française*, 23<sup>e</sup> édition, 1865, 93

- 20 Examinons à présent de plus près la structure des leçons dans le manuel de Ploetz en jetant un coup d'œil à la leçon 83 (cf. ill. 2a et b). Elle traite du participe passé employé avec l'auxiliaire « être ». Comme dans la grammaire pratique de Meidinger, la leçon commence par une partie explicative grammaticale. Au début, il y a cinq courtes phrases représentant des exemples langagiers qui pourraient être utilisés pour une approche grammaticale inductive si elles n'étaient pas immédiatement suivies de deux règles qui indiquent déjà toutes les informations importantes. Ces règles sont formulées en allemand qui est la langue d'enseignement. En-dessous des règles, il y a trois questions spécifiques qui testent la compréhension des élèves ou essaient de faire un rappel de connaissances transmises dans une leçon précédente. Toutes ces différentes parties de l'explication grammaticale se distinguent par leur typographie ; cela permet aux élèves d'avoir une vue d'ensemble du cours.
- 21 Les « thèmes » de Meidinger ont été remplacés par deux longs blocs prévus pour les exercices : d'abord une version (cf. ill. 2a), ensuite un thème (cf. ill. 2a et b). Il s'agit quelquefois de textes cohérents, mais dans la plupart des cas, ce ne sont que des séries de phrases isolées ; souvent, elles appartiennent à un domaine thématique. Comme Ploetz était aussi enseignant d'histoire, il intégrait beaucoup de détails historiques dans ses phrases. Il ne se limitait pas à l'histoire de France ; il était également beaucoup question d'histoire romaine, grecque et prussienne.

## Conclusion

- 22 La grammaire pratique de Meidinger est une des premières grammaires prévoyant une proportion importante d'exercices dans l'enseignement des langues vivantes. Au moment de sa publication, il n'existait pas encore de psychologie de la mémoire ou de théorie de l'acquisition des langues étrangères ou secondes basées sur des recherches empiriques. Néanmoins, certains maîtres de langues avaient déjà des idées assez réalistes sur le temps à investir, le nombre de répétitions nécessaires et la façon de répartir les contenus pour s'assurer que certaines formes, significations et structures soient retenues.
- 23 Meidinger a intuitivement compris la nécessité de fournir des supports pour permettre aux apprenants de s'entraîner dans l'emploi de la langue. Mais il n'avait pas encore réfléchi aux avantages et aux inconvénients didactiques du « thème » et à la nécessité de diversifier ses exercices. Seidenstücker et Ploetz remédieront à ce manque en introduisant les versions comme forme d'exercice supplémentaire.
- 24 Le mouvement réformiste, finalement, rajoutera les textes qui se sont plutôt perdus dans l'enseignement au cours de l'évolution de la méthode grammaire-traduction de Meidinger à Ploetz. Et il surmontera, avec la création de la méthode directe, l'habitus dominant du XVIII<sup>e</sup> siècle exprimant que tout entraînement de la langue étrangère doit nécessairement passer par la langue maternelle, un habitus qui s'est peut-être renforcé parallèlement aux nationalismes de l'époque. Un ensemble d'exercices monolingues, partiellement déjà employés par les philanthropistes et d'autres réformateurs plus anciens, fut réutilisé. Parmi eux, il y avait des questions-réponses, des résumés, des comptes rendus, des exercices à trous et des exercices de transformation. C'était le début d'une grande diversification des exercices qui continue encore de nos jours.

---

## BIBLIOGRAPHIE

### Sources primaires

COLOM DU CLOS, Isaac de (<sup>4</sup>1776). *Principes de la Langue Française. Auszug aus den nöthigsten wahren Grundsätzen der Französischen Sprache, hauptsächlich zur Grundlegung in den Collegiis Gallicis, für diejenigen welche diese Sprache nach ihrer wahren Eigenschaft gründlich lernen wollen.* Göttingen : Vanden-hoeck.

DU GRAIN, Jean (<sup>1</sup>1720, <sup>3</sup>1738). *Gründliche und leichteste Anweisung zur Französischen Sprache durch ein Collegium Gallicum von hundert Lektionen [...].* 2 vol. Première édition Halle : Neue Buchhandlung. Troisième édition, Leipzig : Weidmann.

MEIDINGER, Johann Valentin (<sup>1</sup>1783, <sup>20</sup>1804). *Practische Französische Grammatik, wodurch man diese Sprache auf eine ganz neue und sehr leichte Art in kurzer Zeit gründlich erlernen kann.* Frankfurt am Main : l'auteur et C. Fischer.

MEIDINGER, Johann Valentin & AGRON, Pierre (?) (1802). *Fransche spraakkonst, waardoor men de Fransche taal op eene geheel nieuwe en zeer gemakkelijke wijze, in korten tijd, grondig kan leeren*. Amsterdam : Johannes Allart.

PLOETZ, Carl (<sup>1</sup>1848 / <sup>23</sup>1865). *Cours gradué de langue française. À l'usage des écoles. Première partie : livre élémentaire*. Berlin : Herbig.

PLOETZ, Carl (<sup>6</sup>1892/1985). « Ziel des französischen Unterrichts und Zweck der Lehrbücher im Allgemeinen ». In Herbert Christ (éd.), *Didaktik des Französischunterrichts*. Darmstadt : Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 63-74.

SCHATZ, Johann Jacob (1724). *Französischer Langius, Das ist : erleichterte Frantzösische Grammatica, Welche überhaupt nach der Lateinischen Grammatica Langiana dergestalt eingerichtet ist / daß nicht nur die darinn befindliche Methode und Ordnung, sondern so viel möglich, auch deren eigene Worte beygehalten worden, und durch eine beständige Collation die Übereinstimmung und Unterschied der Lateinischen und Frantzösischen Sprache deutlich angezeiget wird*. Frankfurt am Main: Johann Maximilian von Sand.

SCOPPA, Antonio (1805). *Nuovo metodo sulla grammatica francese ridotta a XXIV lezioni, ciascuna delle quali è seguita da alcuni scelti temi per l'esercizio delle traduzioni, e delle versioni*. Rome : Fulgoni.

SEIDELMANN, Christian Friedrich (1724/1984). *Tractatus philosophico-philologicus de methodo recte tractandi linguas exoticas speciatim gallicam, italicam et anglicam, traduit et édité par Franz Joseph Zapp et Konrad Schröder*. Université Augsburg (Augsburger I- & I-Schriften, 30).

SEIDENSTÜCKER, Johann Heinrich Philipp (1811/1812). *Elementarbuch zur Erlernung der französischen Sprache*. 2 vol. Dortmund : Mallinckrodt.

SPECCIUS, Christoph (1638a). *Praxis Declinationum consistens in exemplari Illustratione Regularum Cardinalium Syntaxeos. Das ist: Teutscher Exemplarischer Unterricht / wie die Declinationes können gebraucht werden in den Regulen deß Syntax*. Nürnberg : Wolfgang Endter der Ältere,<sup>1</sup>1638, <sup>2</sup>1655.

SPECCIUS, Christoph (1638b). *Praxis Coniugationum, Et Quaestio-num, Syntacticarum, Sive Regularum communissimarum. Das ist. Hundert und ein und neunzig kleine Argumentlein oder Exercitia auff alle Coniugationes gericht / und gedicht für die jenigen / welche anfahren etwas Teutsch in die Lateinische Sprach zu versetzen*. Nürnberg : Wolfgang Endter der Ältere, <sup>1</sup>1638, <sup>2</sup>1655.

### Sources secondaires

BERRÉ, Michel & BESSE, Henri (2012). « Méthodes, techniques d'enseignement du français comme L2 : éléments pour une réflexion historiographique ». In Marie-Christine Kok Escalle, Nadia Minerva & Marcus Reinfried (coord.), *Histoire internationale de l'enseignement du français langue étrangère et seconde. Le français dans le monde – Recherches et applications*, 52, 62-77.

CHRIST, Herbert (1993). « De Meidinger à Ploetz en passant par Seidenstücker, Ahn et Ollendorff, ou le cheminement de la méthodologie synthétique ». *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde*, 12, 5-10.

CHRIST, Herbert (2005). « Rekonstruktion von Fremdsprachenlehrmethoden um 1800 ». In Werner Hüllen & Friederike Klippel (éds.), *Sprachen der Bildung – Bildung durch Sprachen im Deutschland des 18. und 19. Jahrhunderts (Wolfenbütteler Forschungen, 107)*. Wiesbaden : Harrassowitz, 127-152.

- FRÖHLICH, Karl (1895). « J. Garniers Institutio gallicae linguae (1558) und ihre Bearbeitung von Morlet (1593) mit Berücksichtigung gleichzeitiger Grammatiker ». *In Jahresbericht des Großherzoglichen Realgymnasiums zu Eisenach*, Eisenach, 1-18.
- HAMMAR, Elisabet (1980). *L'enseignement du français en Suède jusqu'en 1807. Méthodes et manuels*. Stockholm : Akademilitteratur.
- HULSHOF, Hans, KWAKERNAAK, Erik & WILHELM, Frans (2015). *Geschiedenis van het talenonderwijs in Nederland. Onderwijs in de moderne talen van 1500 tot heden*. Groningen : Uitgeverij Passage.
- KLIPPEL, Friederike (1994). *Englischlernen im 18. und 19. Jahrhundert. Die Geschichte der Lehrbücher und Unterrichtsmethoden*. Münster : Nodus.
- KUHFUSS, Walter (2014). *Eine Kulturgeschichte des Französischunterrichts in der frühen Neuzeit. Französischlernen am Fürstenhof, auf dem Marktplatz und in der Schule in Deutschland*. Göttingen : V & R unipress.
- LATTMANN, Karl August Julius (1896). *Geschichte der Methodik des lateinischen Elementarunterrichts seit der Reformation. Eine specialistische Ergänzung zur Geschichte der Pädagogik*. Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht.
- LEHMANN, Alwin (1904). « Der neusprachliche Unterricht im 17. und 18. Jahrhundert, insbesondere seine Methode im Lichte der Reform der Neuzeit ». *In Jahresbericht der Annenschule (Realgymnasium) zu Dresden-Altstadt*, Dresden : Teubner, 3-40.
- LOEPER, Gustav von (1881). « Professor Karl Ploetz : ein Abriss seines Lebens, verfasst von seinem Jugendfreunde ». Berlin : Herbig.
- LUNCKENBEIN, Christian (<sup>1</sup>1751, <sup>2</sup>1752). *Des neuen Versuchs, die Französische Sprache auf eine angenehme und gründliche Art in kurzer Zeit zu erlernen, vollständige Grammatik oder Sprachlehre, zum Gebrauch Academischer Lectionen auf acht Tabellen entworfen*, Leipzig : Friedrich Lanckischens Erben.
- MACHT, Konrad (1986). *Methodengeschichte des Englischunterrichts. Volume 1 : 1800-1880*. Universität Augsburg (Augsburger I & I-Schriften, 35).
- MACHT, Konrad (1989). « Le manuel français de Meidinger ». *Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde*, 4, 8-13.
- MCLELLAND, Nicola (2017). *Teaching and Learning Foreign Languages. A History of Language Education, Assessment and Policy in Britain*. London/New York : Routledge.
- MINERVA, Nadia & PELLANDRA, Carla (éds.) (<sup>1</sup>1997). *Insegnare il francese in Italia. Repertorio analitico di manuali pubblicati dal 1625 al 1860 (Heuresis III, Strumenti 5)*. Bologna : CLUEB.
- REINFRIED, Marcus (1992). *Das Bild im Fremdsprachenunterricht. Eine Geschichte der visuellen Medien am Beispiel des Französischunterrichts*. Tübingen : Narr.
- REINFRIED, Marcus (2014). « European History of Romance Language Teaching ». *In Christiane Fäcke (éd.), Manual of Language Acquisition*. Berlin/Boston : de Gruyter (*Manuals of Romance Linguistics*, 2), 255-273.
- REINFRIED, Marcus (<sup>6</sup>2016). « Geschichte des Fremdsprachenunterrichts bis 1945 », *In Eva Burwitz-Melzer et al. (éds.), Handbuch Fremdsprachenunterricht*. Tübingen : Francke, 619-625.
- SCHMECK, Hermann (1909). *Die natürliche Sprachenerlernung bei den Philanthropisten. Unter Berücksichtigung der modernen Bestrebungen auf neusprachlichem Gebiete*. Marburg : Elwert'sche Verlagsbuchhandlung.

SCHRÖDER, Konrad (1992). « Meidinger, Johann Valentin ». In Konrad Schröder, *Biographisches und bibliographisches Lexikon der Fremdsprachenlehrer des deutschsprachigen Raumes, Spätmittelalter bis 1800*, vol. 3, Universität Augsburg (Augsburger I- und I-Schriften, 63), 175-178.

STREUBERT, Albert (1914). *Beiträge zur Geschichte des französischen Unterrichts im 16. bis 18. Jahrhundert. I. Die Entwicklung der Methoden im allgemeinen und das Ziel der Konversation im besonderen* (Romanische Studien, XV). Berlin : Ebering.

STRICKER, Wilhelm (1885). « Meidinger, Johann Valentin ». *Allgemeine Deutsche Biographie*, 21. Leipzig : Duncker & Humblot, 189.

SUSO LÓPEZ, Javier (2018). « Éthique professionnelle et disciplinarisation du français langue étrangère : quelques exemples en territoire allemand ». In Hélène Martinez & Franz-Joseph Meißner (éds.) : *Fremdsprachenunterricht in Geschichte und Gegenwart. Festschrift für Marcus Reinfried*. Tübingen : Narr Francke Attempto Verlag, 107-131.

## NOTES

1. Notre traduction.

2. Les éditions néerlandaises concernaient l'enseignement du français, de l'anglais et de l'allemand (cf. Hulshof, Kwakernaak & Wilhelm 2015 : 165-166). La première, dont le coauteur hollandais n'est pas assuré, est Meidinger & Agron (1802). En Grande Bretagne, la méthode de Meidinger a été imitée dans l'enseignement de l'anglais langue étrangère et de l'allemand (cf. McLelland 2017 : 97). Selon McLelland (2017 : 95-97), il existait même un maître de langue enseignant le français en Angleterre, Louis Chambaud, qui publia en 1750 un manuel dont certains aspects ressemblaient à la grammaire pratique de Meidinger, ce qui le fait considérer comme un précurseur. En Italie, la méthode de Meidinger a été adaptée par Antonio Scoppa à partir de 1805 (cf. Minerva & Pellandra 1997 : XXVIII-XXIX et 115-116). En Suède, la grammaire pratique de Meidinger a été utilisée vers 1810 dans quelques écoles privées à Stockholm (cf. Hammar 1980 : 40). En 1811 parut à Karlskrona une première édition du manuel de Meidinger adaptée aux besoins des Suédois, en 1825 à Örebro une deuxième édition (cf. Schröder 1992 : 176).

3. Javier Suso López (2018 : 118) observe, à juste titre, dans son analyse de la méthode de Meidinger que (comme conséquence de la réduction du contenu grammatical) « le rôle de la mémorisation n'y est qu'augmenté et toute réflexion explicite sur le fonctionnement grammatical disparaît ». La langue cible devient « artificielle, abstraite, séparée des conditions de réalisation » (*ibid.*) ; elle perd partiellement son idiomaticité. En outre, les « contenus culturels disparaissent [...] dans un premier niveau d'enseignement » (*ibid.*). Meidinger a choisi ses historiettes et anecdotes qu'on trouve dans la seconde partie de sa *Grammaire pratique* plutôt à cause de leur valeur de divertissement qu'à cause de leur valeur éducative (cf. Christ 2005 : 131, 145).

## RÉSUMÉS

Au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle, outre des tendances méthodologiques orientées vers l'exercice de compétences communicatives dès le début de l'enseignement des langues vivantes, existait une

approche très largement répandue, basée sur la grammaire et les traductions. Vers le milieu de cette époque fortement inspirée par les Lumières, l'intérêt pour les processus d'apprentissage se renforça et les adeptes de la méthodologie grammaire-traduction intégrèrent dans leurs cours de longs exercices précisément orientés sur les objectifs d'apprentissage grammaticaux. La première grammaire pratique née en Allemagne combinait une instruction grammaticale « bien portionnée » à des exercices intensifs. Rédigée par le maître de langue Johann Valentin Meidinger à Francfort-sur-le-Main, elle fut fort remarquée à l'étranger et ne se limitait encore qu'à des « thèmes ». Puis, reliant des formes et des règles grammaticales apprises par cœur à un vocabulaire connu des élèves ou bien indiqué et traduit dans les leçons, la méthode de grammaire-traduction synthétique fit son apparition. Elle influença l'enseignement des langues vivantes au XIX<sup>e</sup> siècle dans beaucoup de pays européens. Pendant la seconde moitié de ce siècle, la méthode synthétique se perfectionna au travers de progressions lexicales, grammaticales et de prononciation ainsi que par l'ajout d'exercices de versions.

During the eighteenth century, there existed, besides teaching approaches orientated on practicing communicative basic skills from the very beginning, a broad methodological grammar-based current, focusing on translations. In the middle of that historical period shaped by the Enlightenment, the interest in learning processes increased and also the adepts of the grammar-translation approach proceeded to integrate extensive learning goal focused grammar exercises. The first *Practical French Grammar* which combined a “well-proportioned” grammatical instruction with comprehensive practical exercises and received attention abroad, was authored by the language master Johann Valentin Meidinger from Frankfurt am Main. It only provided exercises with paradigms of ex-translation. By combining grammatical rules and forms learned by heart with vocabulary, introduced in the units or acquired by the pupils previously, the synthetical grammar-translation approach emerged. This approach influenced the teaching of modern languages in many European countries during the nineteenth century. In the second half of the nineteenth century, the synthetical approach is refined by applying grammatical and lexical progressions, pronunciation exercises and by adding in-translations besides ex-translations.

## INDEX

**Keywords** : teaching of French in Germany, grammatical exercises, the grammar-translation method, the synthetic method, french schoolbooks, the schoolbook of Meidinger, the schoolbook of Seidenstücker, the schoolbook of Ploetz, translation in language teaching

**Mots-clés** : enseignement du français langue étrangère, Allemagne, exercices de grammaire, méthode de grammaire-traduction, méthodologie synthétique, manuels de FLE, le manuel de Meidinger, le manuel de Seidenstücker, le manuel de Ploetz, le thème et la version

## AUTEUR

### MARCUS REINFRIED

Friedrich-Schiller-Universität Jena  
marcus.reinfried@uni-jena.de